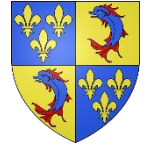




Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 36

RICŒUR Paul (1913-2005)

Paul naît à Valence, le 27 février 1913 dans une famille protestante. Son père, Léon Jules RICŒUR (1881-1915) sa mère, Florentine FAVRE (1878-1913). Paul est orphelin de mère et perd son père à la guerre en 1915. Il est élevé par ses grands-parents et l'une de ses tantes, Jeanne Alice RICŒUR (1911-1934), d'un milieu très modeste.



Il découvre la philosophie au lycée Émile-Zola de Rennes. Licencié en philosophie à l'université de Rennes à l'âge de vingt ans.

Passionné de lecture, il s'intéresse à la philosophie, qu'il va étudier à la Sorbonne.

Il est adepte des « Vendredis » de Gabriel MARCEL¹ et découvre la revue « *Esprit* », qui vient d'être créée par Emmanuel MOUNIER² en 1932. Chrétien radical, il se lie avec André PHILIP³, futur élu du Front Populaire, s'interroge sur la violence et l'État et apprend l'allemand.

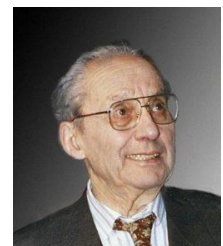
En 1935, il est reçu deuxième à l'agrégation de philosophie et devient professeur, successivement à Saint-Brieuc, Colmar et Lorient. Cette même année, il épouse Simone LEJAS (1911-1997), une amie d'enfance, à Rennes avec qui il a trois enfants qui naissent avant la guerre, Jean-Paul, Noëlle, Marc et deux autres après la guerre, Olivier et Étienne.

Longtemps partisan du pacifisme et d'une théologie de gauche radicale, il se résout tardivement à l'importance des institutions étatiques.

Mobilisé en 1939 comme officier de réserve, Paul est fait prisonnier et envoyé en camps en Poméranie orientale. C'est là, à Arnswalde, alors qu'il partage sa chambrée avec sept compagnons intellectuels comme lui, qu'il traduit en secret « *Ideen* » d'Edmund HÜSSERL (1859-1938), philosophe juif alors banni par le régime nazi. Paul écrit sa traduction dans les marges des pages du livre, qu'il cache sous son matelas.

Après la deuxième guerre mondiale, Paul devient pour trois ans professeur au Chambon-sur-Lignon, haut lieu de Résistance protestant de Haute-Loire, qui s'était illustré en sauvant 600 enfants juifs de la déportation.

En 1948, il s'installe à Strasbourg, pour enseigner à l'Université et terminer sa thèse sur la Volonté (1950). Il y vivra « huit années très heureuses ». Son engagement philosophique le mène à prendre position sur des questions essentielles de société dans la revue *Le Christianisme social*, et à analyser le « paradoxe politique », notamment dans la revue *Esprit*.



Élu professeur à la Sorbonne en 1956, Paul vient s'installer avec sa famille aux « Murs Blancs » à Châtenay-Malabry, ville de la banlieue parisienne, où Emmanuel MOUNIER avait créé une communauté autour d'*Esprit* en 1939. Paul entre en contestation avec le gouvernement français et l'OAS sur la guerre d'Algérie.

¹ MARCEL Gabriel Honoré (1889-1973) : Philosophe, dramaturge, critique littéraire et musicien français, représentatif de l'existentialisme chrétien.

² MOUNIER Emmanuel (1905-1950) : Philosophe catholique français, fondateur de la revue *Esprit* et à l'origine du courant personnaliste en France.

³ PHILIP André (1902-1970), Homme politique socialiste français, professeur des universités en sciences économiques et avocat.

Dès 1960, son parcours philosophique prend un nouveau tournant : Après la phénoménologie⁴, il travaille désormais sur l'herméneutique⁵ notamment au structuralisme et à l'œuvre de Sigmund FREUD, qu'il commente, ce qui lui attire des critiques violentes de la part des althussero-lacaniens.

Professeur à la Sorbonne, Paul enseigne également à la Faculté de Théologie Protestante de Paris, où il attire de nombreux étudiants aux projets de recherche peu conventionnels.

En 1964, il fonde le département de philosophie de la nouvelle université de Nanterre et prophétise un « cataclysme national », s'il n'y a pas de réforme scolaire d'ampleur.

Il analyse les événements de 1968 comme la révolution culturelle d'une société industrielle en perte de sens.

Élu doyen de Nanterre en 1969, il doit démissionner en mars 1970, à la suite de violences opposant les étudiants et les forces de l'ordre qui ont fait 187 blessés sur le campus de la faculté. Il quitte Nanterre, plein d'amertume, avec le sentiment d'avoir été manipulé.

Après son échec à Nanterre, Paul enseigne pendant trois ans à Louvain, en Belgique, là où sont conservées les archives Husserl⁶. Dès 1970, il devient, en parallèle, professeur à l'Université de Chicago et à la *Divinity School*, où il succède au grand théologien Paul TILLICH (1886-1965).

Ami de Mircea ELLIADE (1907-1986) et de Hannah ARENDT (1906-1975), il se rend compte que ses travaux ont beaucoup de succès aux États-Unis.

Cet « exil » américain n'est d'ailleurs qu'apparent puisqu'il passe la moitié de l'année à Paris, où depuis 1967, il anime le « séminaire de la rue Parmentier », plaque tournante de la recherche internationale en philosophie.



Durant ces années, Paul publie certains de ses livres majeurs : « *La Métaphore vive* » (1975) et les trois volumes de « *Temps et Récit* » (1981-1984).



Dans les années 80, Paul est largement reconnu en France, notamment pour son éthique politique. Il inspire le Premier ministre Michel ROCARD (1930-2016) dans la solution du dossier de Nouvelle-Calédonie en 1988. Il témoigne dans l'affaire du sang contaminé, devient médiateur dans le conflit des sans-papiers.

Sa quête d'une sagesse pratique est reconnue jusque dans la sphère judiciaire, où il intervient à l'Institut des Hautes Études sur la Justice.

Paul se situe à la croisée de trois traditions philosophiques : la philosophie réflexive française, la philosophie dite continentale européenne et la philosophie analytique anglo-saxonne. À la confluence de ces trois courants, il reprend la question du sujet et publie en 1990 « *Soi-même comme un autre* », véritable somme synthétique, riche de ses cercles successifs de lecture.

En septembre 2000, il publie « *La mémoire, l'histoire et l'oubli* », où il réfléchit à la dialectique propre aux rapports entre mémoire et histoire. Sa réflexion sur les désastres d'un XX^e siècle tragique l'amène à écrire en préambule à ce livre : « *Je reste troublé par l'inquiétant spectacle que donnent le trop de mémoire ici, le trop d'oubli ailleurs, pour ne rien dire des abus de commémorations et d'oubli. L'idée d'une politique de la juste mémoire est à cet égard un de mes thèmes civiques avoués.* »

⁴ Phénoménologie : Philosophie qui écarte toute interprétation abstraite pour se limiter à la description et à l'analyse des seuls phénomènes perçus.

⁵ Herméneutique : Science de l'interprétation des textes (philosophiques, religieux)

⁶ HUSSERL Edmund (1859-1938) : Philosophe et logicien juif, autrichien de naissance, puis prussien, fondateur de la phénoménologie, qui exerça une influence majeure sur l'ensemble de la philosophie du XX^e siècle.



En 2004, Paul publie « *Parcours de la reconnaissance* », une étude sur les différentes significations du mot reconnaissance, pris sous les divers angles de la recognition, de la reconnaissance du soi et de la reconnaissance mutuelle, qui va jusqu'à la gratitude.

Après avoir légué sa bibliothèque de travail à la Faculté de théologie protestante de Paris, créant le Fonds Paul Ricoeur, Paul s'éteint à Châtenay-Malabry le 20 mai 2005.

Suite au prochain épisode,
Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée